

HOROYA

Quotidien national



"Notre voix résonne plus fort que jamais grâce à nos initiatives pour une coopération africaine et internationale plus intégrée et solidaire."

Le Général d'Armée
Mamadi Doumbouya



N°8310 DU LUNDI 23 JUIN 2025 * 64^e ANNÉE

www.horoya.net - horoya 1958@gmail.com

PRIX : 2000 GNF

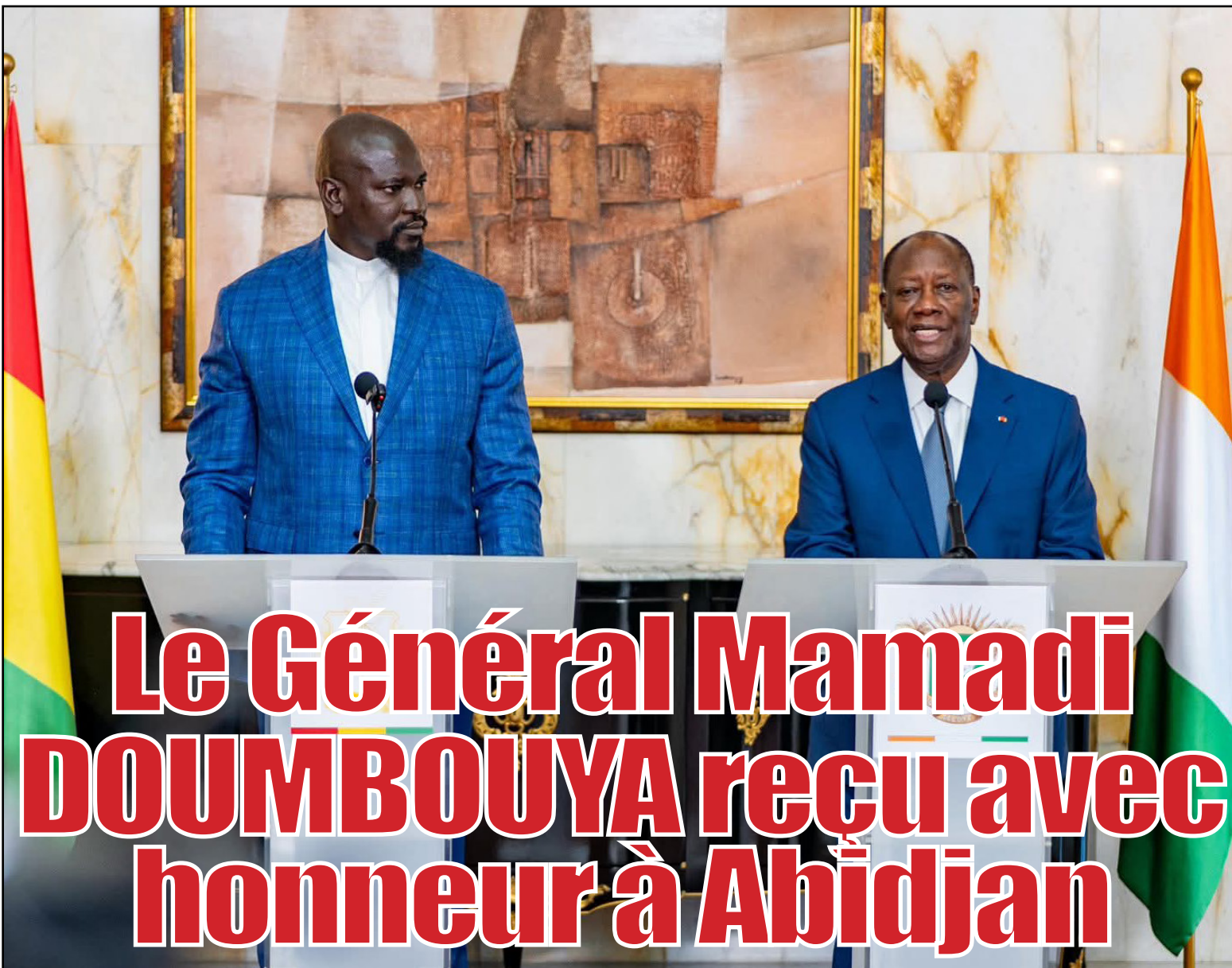


www.arsjpa.gov.gn
info@arsjpa.gov.gn
+224 612 13 03 03/ 612 13 04 04
Kaloum, Boulbinet
cité des Nations villa 33

ARSJPA

**Jouez de manière responsable:
Contrôlez votre argent
Contrôlez votre Temps.**

VISITE D'AMITIÉ ET DE TRAVAIL



Le Général Mamadi DOUMBOUYA reçu avec honneur à Abidjan

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE

Des dépistages gratuits pour marquer la journée



La Drépanocytose

SIMFER/MINES
Tous les indicateurs sont au vert



à seulement
130.000 GNF
DTT + UN MOIS BASIC

20.000 GNF DE PLUS
30 JOURS OFFERTS
DU BOUQUET SUPÉRIEUR

Sports Life CH 253
World Football CH 254
Sports Premium CH 252



**DEFENDRE LA REPUBLIQUE PAR
LES IDEES ET LE VIVRE ENSEMBLE**

PROGRAMME
SIMANDOU 2040

Guinée

HOROYA
Quotidien national

QHoroya
Journal Horoya
www.horoya.net

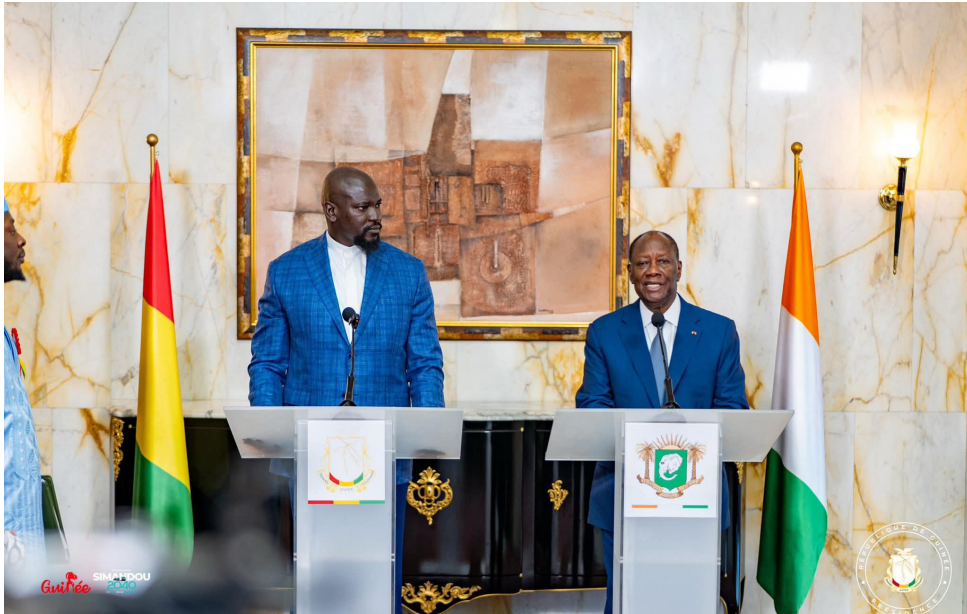
POUR VOS ABONNEMENTS

Siège dans l'enceinte de la RTG Boulbinet - Kaloum
Tél: +224 664 633 212 / 623 490 130 - BP ; 191 Conakry
Email : horoya1958@gamil.com

VISITE D'AMITIÉ ET DE TRAVAIL

Le Général Mamadi DOUMBOUYA reçu avec honneur à Abidjan

Le Président de la République de Guinée, Son Excellence le Général Mamadi DOUMBOUYA, accompagné de la Première Dame Lauriane DOUMBOUYA, est arrivé mardi 17 juin à l'aéroport international Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan pour une visite d'amitié et de travail de 48 heures.



À sa descente d'avion, le Chef de l'État Son Excellence le Général Mamadi DOUMBOUYA a été accueilli avec tous les honneurs protocolaires par le Vice-Président de la République de Côte

d'Ivoire, Son Excellence Tiémoko Meyliet Koné. L'accueil a été marqué par les honneurs militaires et une chaleureuse réception en présence de plusieurs personnalités ivoiriennes.

Le Président de la République de Guinée, Son Excellence le Général Mamadi DOUMBOUYA, a ensuite été reçu avec tous les honneurs au palais présidentiel, dans l'après-midi du mardi 17 juin 2025 par son homologue ivoirien, Son Excellence Alassane OUATTARA. Cette visite officielle s'inscrit dans le cadre du renforcement des liens historiques d'amitié de coopération et de concertation entre la Guinée et la Côte d'Ivoire.

Les deux chefs d'État se sont ensuite retrouvés au Salon du Petit Palais pour la présentation des membres de leurs délégations respectives. Un premier entretien élargi a



commune de mutualiser les efforts afin de mieux répondre aux attentes de leurs populations respectives.

À l'issue de cette rencontre fraternelle, une déclaration de presse conjointe a été prononcée au Palais présidentiel, mettant l'accent sur l'organisation prochaine de la Commission mixte ivoiro-guinéenne, qui permettra d'approfondir la coopération bilatérale.

Le Président Alassane

OUATTARA a salué la vision stratégique de Son Excellence le Général Mamadi DOUMBOUYA pour un développement socio-économique durable et responsable à l'horizon 2040, à travers le programme Simandou 2040, qu'il a qualifié d'ambitieux et porteur d'avenir. Il a également réaffirmé son engagement à continuer à œuvrer pour le raffermissement des relations séculaires entre les deux nations.

En réponse, le Président de la République Son Excellence le Général Mamadi

DOUMBOUYA a remercié son homologue pour l'accueil chaleureux et fraternel qui lui a été réservé. Il a salué le soutien constant du Président OUATTARA à la Guinée depuis le 5 septembre 2021, date de la prise de responsabilité des forces de défense et de sécurité.

La visite s'est conclue par un déjeuner officiel offert par le Président Alassane OUATTARA en l'honneur de son hôte Son Excellence le Général Mamadi DOUMBOUYA et la délégation qui l'accompagne. Ce moment de convivialité a scellé, dans un esprit de fraternité et de solidarité, la volonté partagée des deux dirigeants de bâtir un partenariat stratégique fort et durable au service de leurs peuples.



DCI-PRG

HOROYA

Quotidien national

BP: 191 Conakry, République de Guinée
E-mail: horoya1958@gmail.com Siège: Boulbinet - C. de Kaloum

DIRECTEUR GENERAL

Ibrahima Koné
Tél: 664 63 32 12 / 624 94 45 99
konesayon1@gmail.com

DIRECTRICE GENERALE ADJOINTE

Marie Louise Diallo
Tél: 623 69 38 86 marielouisediallo1@gmail.com

REDACTEUR EN CHEF

Amadou Kendessa Diallo
Tél: 622 48 10 45 kenssa2@gmail.com

SECRETAIRE GENERAL

Jean Marie Morgan
Tél: 622 26 97 26 morgan1535@gmail.com

RUBRIQUE POLITIQUE & ECONOMIE

Lansana Sarr 628 97 19 33

Th. Kalifatou Doumbouya 624 69 31 55

RUBRIQUE EDUCATION & SOCIETE

Balla Yombouno 628 74 23 08

Sékouba Kourouma 628 00 36 63

Tél: 628 97 19 33 sarllansana93@gmail.com

RUBRIQUE CULTURE & SPORT

Maïmouna Bangoura 622 21 12 26

Ibrahima Sory Bangoura 625 21 78 24

CHEF SERVICE RESEAUX SOCIAUX

Mamadou Mouctar Diallo 622 32 39 58

CHEF SERVICE FABRICATION

Abdoulaye Alsény Bangoura

Tél: 664 00 44 47 abalbangou@gmail.com

RESPONSABLE SITE

Yousseuf Hawa Kéïta Tél: 622 28 54 00

CHEF SAF

Aïssata Bilivogui 622 55 61 42

CHEF SERVICE COMMERCIAL & RECOUVREMENT

Diaka Sanoh Tél: 622 33 13 57

DISTRIBUTION

Alpha Saliou Diallo 628478037

ARCHIVES

Sââ Adolphe Kondano 627 99 64 74

PHOTO

Lamine Sylla 621 70 61 16

ABIDJAN

La communauté guinéenne accueille le Président DOUMBOUYA

Au terme d'une visite officielle de 48 heures en République de Côte d'Ivoire, le Chef de l'État, Son Excellence le Général Mamadi DOUMBOUYA, a rencontré le mercredi 18 juin 2025 la communauté guinéenne résidant dans ce pays frère. Ce moment d'échange, empreint de convivialité et de patriotisme, s'est inscrit dans une démarche constante du Président de la République : rester à l'écoute de ses compatriotes, où qu'ils se trouvent, et leur témoigner sa proximité.



Prenant la parole, l'Ambassadeur de la Guinée en Côte d'Ivoire, Alseny Moba SYLLA s'est réjoui de la visite du Président de la République en terre ivoirienne. Il a également mis à profit cette rencontre pour se féliciter de l'excellence des relations entre la Guinée et la Côte d'Ivoire, deux pays liés par l'histoire, la géographie et des liens humains profonds.

Cette rencontre a été ponctuée par la remise symbolique d'un cadeau traditionnel à Son Excellence, le Général Mamadi DOUMBOUYA.

La communauté guinéenne vivant en Côte d'Ivoire a

chaleureusement remercié le Président de la République pour cette audience qui témoigne de son attachement à la diaspora, véritable force vive du développement national. À travers leur représentant, les ressortissants guinéens ont exprimé leur reconnaissance pour les nombreuses réformes engagées en Guinée, ainsi que pour les efforts du Chef de l'État en faveur du progrès socioéconomique durable et responsable, ainsi que de la stabilité politique.

Mamadou Djouldé DIALLO, Secrétaire Général du Conseil des Guinéens de Côte d'Ivoire, a notamment

salué la relance du méga-projet Simandou et la mise en œuvre du Programme Simandou 2040. En réaffirmant leur soutien indéfectible aux idéaux du CNRD, ils ont exprimé leur volonté de contribuer activement à la dynamique enclenchée par le Gouvernement sous le magistère de Son Excellence le Général Mamadi DOUMBOUYA.

En retour, le Ministre des Affaires Étrangères, de l'Intégration africaine et des Guinéens établis à l'Étranger, Dr Morissanda KOUYATÉ, au nom de Monsieur le Président de la République, a salué la contribution de ses compa-



triotes à l'image de marque de la Guinée à l'étranger, et les a encouragés à continuer d'être des ambassadeurs de la paix, de l'unité et du travail bien fait. Il a réitéré la détermination de l'État guinéen à renforcer les mécanismes d'appui à sa diaspora, en reconnaissant son rôle crucial dans la construction nationale.

Toujours au nom du Chef de l'État, le Ministre Morissanda KOUYATÉ a remercié la communauté guinéenne pour l'accueil fraternel et chaleureux qui a été réservé au couple présidentiel dès son arrivée à Abidjan, le mardi 17 juin 2025.

Enfin, il a transmis l'appel solennel du Chef de l'État à ses compatriotes : renforcer la culture du vivre ensemble, partout où ils se trouvent, et œuvrer collectivement à l'édification d'une Guinée forte, solidaire et résolument tournée vers l'avenir.

Cette rencontre hautement symbolique vient clore une visite officielle marquée par la consolidation des liens bilatéraux entre la Guinée et la Côte d'Ivoire, mais aussi par une volonté renouvelée de faire de la diaspora guinéenne un acteur central de la transformation du pays.

DCI-PRG



PROGRAMME

SIMANDOU 2040

Un pont vers la prospérité !

La Guinée, notre Paradis

TERRE DE RICHESSE ET D'INNOVATION

1 Agriculture, Industrie Alimentaire & Commerce	2 Éducation & Culture	3 Infrastructures, Transports & Technologies	4 Économie, Finance & Assurance	5 Santé & Bien-être
---	-----------------------	--	---------------------------------	---------------------

Lire Horoya c'est bien, s'y abonner c'est mieux

HYDROCARBURES

Le Premier ministre lance les travaux de la table ronde

Le Premier ministre, chef du gouvernement, Amadou Oury Bah, a procédé mercredi 18 juin 2025 au lancement des travaux de la table ronde des hydrocarbures en République de Guinée, placée sous le thème : « Leçons du passé, ambitions pour demain : bâtir une vision partagée, durable et souveraine du secteur des hydrocarbures ».



Cette initiative du Ministère de l'Énergie, de l'Hydraulique et des Hydrocarbures vise à rassembler les experts et toutes les parties prenantes du secteur afin de poser les bases pour l'élaboration d'une politique nationale et d'un schéma directeur des hydrocarbures en Guinée.

Pendant trois jours, les acteurs du secteur échangeront sur divers sujets liés à l'exploration, la production, la distribution et la réglementation des hydrocarbures.

Plusieurs panels de réflexion sont prévus, abordant des thématiques telles que : Exploration pétrolière ; stratégies pour relancer la recherche ; Sécurisation de l'aval pétrolier : approvisionnement, infrastructures, stockage et logistique ; Régulation et structuration du marché aval ; Le gaz, au cœur de la transition énergétique.

Dans son discours, Bouna Sylla, ministre des Mines et de la géologie, s'exprimant au nom de son homologue de l'Énergie, de l'hydraulique et des hydrocarbures, a rappelé que la recherche pétrolière en Guinée a démarré dans les années 1970,

mais n'a enregistré que trois forages en 50 ans.

Selon lui, ce retard s'explique par une priorité accordée au secteur minier au détriment de celui des hydrocarbures, ainsi que par l'absence d'une stratégie claire pour la valorisation du potentiel pétrolier du pays.

« La Guinée partage le même bassin sédimentaire que la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée-Bissau et la Gambie. Tous ces pays ont avancé dans la recherche pétrolière. Certains ont même commencé la production. À elle seule, la Guinée dispose de 42 000 km² de données sismiques 2D et de 16 000 km² de sismiques 3D, couvrant le bassin offshore estimé à 93 000 km² », a-t-il précisé.

Concernant l'offshore, il a souligné qu'il reste encore largement sous-exploité et nécessite davantage d'études pour confirmer l'existence d'un système pétrolier viable. Le segment intermédiaire (midstream), notamment le transport et le stockage, est quasiment inexistant, tandis que le segment connaît d'importants défis. Il a notamment rap-

pelé l'incendie du dépôt de Conakry en décembre 2023, qui a fortement impacté la capacité nationale de stockage.

Le ministre Bouna Sylla a indiqué que la Guinée fait face à un déficit en capacité de stockage de carburant, alors que la consommation nationale atteint environ 3 000 m³ par jour. Des projets énergivores comme celui de Simandou accentuent encore cette urgence.

« Face à ces enjeux, trois axes prioritaires ont été définis dans le plan d'action 2025 du ministère : L'augmentation de la capacité nationale de stockage de carburant ; Le développement du transport des produits pétroliers ; La promotion du gaz butane (GPL) », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, il a annoncé que des réflexions approfondies et des partages d'expériences autour du thème central « Leçons du passé, ambitions pour

demain » seront menés au cours de ces travaux.

« Les participants débattront du potentiel et des opportunités d'investissement dans le secteur des hydrocarbures en Guinée. Ils établiront également les bases d'une gouvernance transparente et équitable, tout en identifiant des axes de partenariats stratégiques et des mécanismes de financement adaptés au contexte guinéen », affirme-t-il.

Pour Abdoul Rahime Barry, directeur national des hydrocarbures, cette table ronde n'est pas un événement de plus, mais un point d'inflexion : « Un moment pour faire une pause, interroger nos choix passés, mais sur-

À l'époque, on pensait qu'une économie de rente suffisait. Aujourd'hui, nous en payons le prix. C'est pourquoi, sous le leadership du Général Mamadi Doumbouya, une rupture s'est opérée dans la manière de concevoir les politiques stratégiques du pays », a-t-il affirmé.

Il a également souligné que la souveraineté énergétique est désormais une priorité nationale, d'où les efforts engagés dans la construction de barrages hydroélectriques et le développement d'une stratégie énergétique intégrée.

« Le Sénégal, si je ne me trompe, compte plus de 300 forages. En Guinée, seulement trois en 50 ans. Nous devons accélérer le développement de nos capacités d'exploration pour savoir si nous disposons, oui ou non, de ressources pétrolières



tout préparer l'avenir.»

Dans son discours d'ouverture, le Premier ministre Amadou Oury Bah a reconnu le retard accusé par la Guinée en termes de développement des hydrocarbures.

« Le ministre des Mines l'a bien expliqué : nous avons longtemps privilégié l'exploitation minière.

exploitables sur notre territoire», a-t-il ajouté.

Le Premier ministre a conclu en espérant que ces assises permettront à la Guinée de poser les jalons d'une véritable politique des hydrocarbures, ambitieuse et réaliste, dans un délai raisonnable.

Balla Yombouno

REFONDATION DE L'ÉTAT

Une gouvernance fondée sur l'éthique, la cohérence et la performance

Le Premier ministre, chef du gouvernement, a rencontré des responsables des départements ministériels, ce vendredi 20 juin, pour mettre en lumière, les piliers de la refondation prônée par l'Etat guinéen. Ce discours tenu dans les locaux du ministère des Affaires étrangères était articulé autour de la légitimité de l'action publique, de l'effectivité de l'État de droit et de la cohérence normative. Il se veut à la fois un cap et un appel à la mobilisation collective.



L'État de droit, fondement de toute action publique 624 16 21 09

« On ne peut pas être performant si on ne met pas le droit comme pilier central », a rappelé le Chef du Gouvernement, soulignant que sans État de droit effectif, il ne saurait y avoir de cohésion ni de progrès. La réforme de la justice, la structuration administrative et la clarification des normes sont identifiées comme des conditions préalables à la modernisation de l'État.

À cet égard, explique Amadou Oury BAH, les ministères de la Justice, de la Fonction publique, de la Sécurité et de l'Administration du territoire sont appelés à jouer un rôle clé, avec l'appui technique du Secrétariat général du Gouvernement.

Professionnalisation, performance et cohérence des politiques publiques

Le Chef du Gouvernement a insisté sur la nécessité d'une « réingénierie de l'action publique » fondée sur la professionnalisation de la gestion, l'évaluation continue des politiques et l'alignement stratégique entre les ministères. La réforme en cours de l'administration publique, portée par une commission d'experts, vise à diagnostiquer les dysfonctionnements structurels

et à proposer des pistes de transformation profonde.

Dans cette logique, les lettres de mission et les contrats annuels de performance sont appelés à devenir de véritables instruments de pilotage stratégique. « Ce ne sont pas des documents administratifs de convenance. Ils doivent porter des objectifs clairs, nets et évaluable », a-t-il mentionné.

Vers une gouvernance vertueuse et partagée

Au-delà des structures, c'est une culture administrative nouvelle que le Gouvernement souhaite instaurer. L'objectif est de faire émerger une gouvernance vertueuse, adossée à des valeurs d'éthique, de redevabilité et d'efficacité. Cette tradition administrative, selon le Premier ministre, doit transcender les personnes pour s'ancrer durablement dans les pratiques de l'État.



L'inspiration est assumée, d'après M. Bah : « En Asie du Sud-Est, on a oublié les pères fondateurs, mais les pratiques qu'ils ont initiées sont devenues l'ADN de leur

administration. »

Articulation sectorielle et solidarité gouvernementale

Le Premier ministre a également insisté sur la nécessité d'une coordination étroite entre les départements ministériels. L'exemple de la chaîne énergie-industrie-agriculture a illustré les interdépendances : « L'industrie ne peut pas progresser sans énergie, et l'agriculture ne peut pas décoller sans infrastructures et sans industrie agroalimentaire. »

Cette approche transversale est la clé de voûte de l'action gouvernementale. « Un gouvernement ne peut avancer à plusieurs vitesses. L'alignement stratégique est une exigence. »

Cette approche transversale est la clé de voûte de l'action gouvernementale. « Un gouvernement ne peut avancer à plusieurs vitesses. L'alignement stratégique est une exigence. »

Capital humain et responsabilité collective

L'autre pilier de cette refondation est l'investissement dans le capital humain. L'éducation, la santé, l'emploi, sont considérés comme les leviers essentiels du développement. Le Premier ministre a exprimé sa vigilance face aux lenteurs administratives qui freinent l'absorption de financements extérieurs, citant le risque de perdre 95 millions de dollars alloués par la Banque mondiale au secteur de la santé.

« Chaque cadre, chaque département a une part de responsabilité dans l'efficacité de l'action publique », a-t-il rappelé, insistant sur l'implication directe des chefs de cabinet, directeurs des BSD, inspections, conseillers et autres acteurs du pilotage ministériel.

Refonder l'économie et rompre avec la rente

Enfin, le locataire du palais de la Colombe a dénoncé la logique de rente qui a longtemps prévalu, appelant à un basculement vers une économie productive, structurée autour de chaînes de valeur intégrées et d'une exploitation stratégique des ressources nationales. Il a plaidé pour une meilleure articulation entre les réalités locales et les choix budgétaires, citant l'exemple de Sareboïdo, pôle écono-

mique régional négligé faute d'infrastructures adéquates.

Ce discours, dense et programmatique, traduit une volonté ferme de bâtir un État plus efficace, plus responsable et mieux articulé autour des priorités de la nation. Le cap est donné : réformes structurelles, rigueur dans l'exécution, culture de résultat.

Alhassane Barry

SANTÉ

L'ANSS alerte sur six épidémies en cours



À l'orée de la saison des pluies, période propice à la recrudescence de certaines maladies, l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) alerte sur une situation épidémiologique préoccupante. Dans son Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire, publié le 16 juin 2025, l'agence fait état de six épidémies en cours touchant 19 districts sanitaires à travers le pays.

Les pathologies actuellement surveillées sont les suivantes :

- Rougeole : 9 cas notifiés
- Poliomyélite : 2 cas
- COVID-19 : 4 cas
- Diphtérie : 1 cas
- Fièvre de Lassa : 1 cas
- Mpox (variole du singe) : 1

Ces cas ont été recensés par les services de santé répartis sur l'ensemble du territoire national, et font l'objet d'un suivi rigoureux de la part des autorités sanitaires. Face à cette multiplication de foyers épidémiques, l'ANSS appelle les citoyens à une vigilance accrue. L'agence recommande de signaler tout cas suspect, de respecter les consignes sanitaires, et de s'informer régulièrement auprès des canaux officiels. Elle insiste sur l'importance de l'engagement communautaire dans la prévention et la lutte contre la propagation de ces maladies.

La Rédaction

RÉGION DE N'ZÉRÉKORÉ

Le ministre Bachir Diallo lance les opérations pour l'obtention des passeports

Le ministère de la Sécurité et de la Protection civile, en collaboration avec la Direction centrale de la police aux frontières a procédé au lancement des opérations d'enregistrement pour l'obtention des passeports dans la région de la Guinée Forestière.



Le ministre de la Sécurité a donné le coup d'envoi des opérations le 16 juin dernier à N'Zérékoré en présence des autorités administratives et locales. Selon Général Bachir Diallo « désormais, tout citoyen doit pouvoir obtenir son passeport sans obstacle ni tracasserie. »

Il a rappelé que les frais liés au passeport ne doivent être payés qu'à la banque, et a fermement condamné les pratiques d'extorsion et la présence de rabatteurs ou d'intermédiaires autour des centres d'enrôlement. Il a exigé l'application stricte des directives données aux autorités régionales, no-

tamment le gouverneur, le préfet, le directeur régional de la police et le commissaire central.

« Je ne veux pas voir ni entendre qu'un citoyen se fasse extorquer sous prétexte qu'on va l'aider. Ceux qui tenteront de contourner ces règles auront affaire à la volonté du Chef de l'État », a-t-il averti.

Pour illustrer sa fermeté, le Général Bachir Diallo a cité un exemple récent. « A Labé, le commissaire central a été limogé suite à des retards inacceptables dans la délivrance des cartes d'identité.

Un citoyen s'était fait enrôler pour sa carte d'identité

depuis novembre. Jusqu'à deux semaines, il ne l'avait toujours pas reçue. C'est tout simplement inacceptable », a-t-il déploré.

Un appel à la responsabilité collective

En conclusion, le ministre a appelé toutes les parties prenantes (administrations, forces de l'ordre, agents techniques) à faire preuve de professionnalisme pour garantir un accès rapide, équitable et sans corruption

au passeport guinéen.

A cet effet, il a déclaré : « Nous avons l'obligation morale et républicaine de servir nos citoyens avec dignité. »

Le Général Bachir Diallo a annoncé l'élaboration d'un dispositif spécifique pour faciliter l'obtention du passeport aux pèlerins et autres voyageurs à caractère religieux.

Alidjou Sylla



MATAM LIDO

Alia Keita meurt après avoir consommé du Kush

Jeudi 19 juin 2025, le corps sans vie d'Alia Keita, un homme d'une quarantaine d'années, a été retrouvé en bordure de mer, dans le quartier Matam Lido, à Conakry. Des témoins affirment qu'il est victime des effets de la drogue Kush qui continue de faire des ravages dans le milieu juvénile.



Le corps de la victime gisait dans un endroit insalubre, à proximité d'un site connu pour être fréquenté par des consommateurs de stupéfiants.

D'après Facinet Keita, un

membre de la famille du défunt, Alia Keita était célibataire, sans enfant, et résidait dans le quartier Touguiwondy.

Selon les premières in-

vestigations de la police technique et scientifique, le corps présentait des blessures visibles à plusieurs endroits du visage. Le colonel Mohamed N'Diaye estime que la mort serait liée à la consommation de drogue, notamment le Kush. Il évoque une pratique devenue courante chez les toxicomanes : celle de déplacer les corps après un décès

afin d'éviter d'attirer l'attention des autorités.

« C'est un cas de consommation de drogue. Même les parents savent qu'il était impliqué là-dedans. Ces gens-là, quand quelqu'un meurt chez eux, ils déplacent le corps pour l'éloigner de leur base, afin de ne pas attirer l'attention des autorités. Ils pensent être à l'abri. Le corps a été découvert ici, traîné jusqu'à cet endroit. Cela se voit aux traces sur le corps », explique-t-il.

Face à cette nouvelle découverte macabre, Ousmane Camara, chef du quartier Matam Lido, se dit dépassé par l'ampleur du phénomène. Il lance

un appel urgent aux autorités : « Nous sommes désespérés. La situation dépasse les limites, nous n'arrivons plus à la maîtriser. J'appelle les autorités à intervenir. Il y a un véritable cartel de la drogue à Matam. Une organisation que nous, civils, ne pouvons pas combattre seuls. La présence des autorités est indispensable. »

Enfin, il alerte sur une autre pratique inquiétante observée dans la zone : « Parfois, des enfants arrivent même à soustraire les corps et à les transporter sur les îles ou dans la mangrove. »

Balla Yombouno

SIMFER/MINES

Tous les indicateurs sont au vert

Les responsables du Projet SimFer, Aboubacar Koulibaly et Chris Aitchison, respectivement Directeur pays de Rio Tinto et Directeur général de SimFer, ont animé, le jeudi 19 juin 2025, une conférence de presse au siège dudit projet sis à Coléah. L'objectif de cette rencontre avec les journalistes était de présenter un point d'étape rassurant sur l'avancement du projet Simandou.



Ainsi, à mi-parcours de l'année, tous les indicateurs sont au vert pour permettre le démarrage de la production de minerai de fer à la porte de la mine avant la fin 2025, a annoncé M. Christ. Cette annonce témoigne d'une dynamique soutenue autour de ce chantier d'envergure stratégique pour la Guinée.

Selon les conférenciers, sur

le terrain, les infrastructures prennent forme à un rythme soutenu. Les bases-vie de Tindjou et Siatourou accueillent déjà plus de 5 000 travailleurs, tandis que l'aéroport de Beyla, récemment réhabilité, facilite l'accès au site. L'embranchement ferroviaire progresse également, avec tous les ponts déjà construits et la pose des rails bien entamée. Le percement du tunnel de 926

mètres est imminent, et au port de Morébaya, l'excavation de la tour de transfert du culbuteur à wagons est désormais achevée, a annoncé le Directeur général de SimFer.

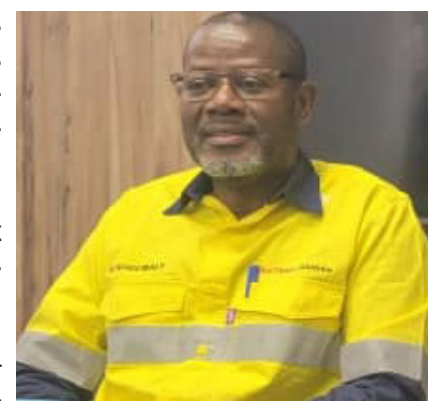
Parlant du transport, SimFer a présenté en mai la première des 143 locomotives qui achemineront le minerai vers le port. Les deux premières sont attendues dès octobre, renforçant ainsi la montée en puissance logistique, se réjouit M. Christ.

En parallèle, SimFer affirme son engagement en matière de sécurité avec un taux de fréquence des blessures légèrement au-dessus de son objectif, à 0,31 pour 200 000 heures travaillées. Des campagnes

de sensibilisation et des mesures préventives sont en place pour améliorer encore ces résultats, ont-ils affirmé.

Sur le plan sociale, l'empreinte du projet est également significative. Avec plus de 21 000 employés, dont 81 % de Guinéens, SimFer investit massivement dans la formation pour bâtir une main-d'œuvre locale qualifiée. De plus, plus de 599 millions de dollars ont été injectés dans l'économie nationale via des contrats passés avec des entreprises locales, a indiqué le Directeur général de SimFer. Des initiatives comme le Plan de Restauration des Moyens de Subsistance (PRMS) visent aussi à compenser les impacts sociaux du projet, notamment auprès des pêcheurs du port de Morébaya.

« Nous sommes en bonne



voie pour livrer la première production cette année », a déclaré Chris Aitchison, Directeur Général de SimFer, saluant la mobilisation des équipes, des partenaires et des communautés. Avec une montée en puissance prévue sur 30 mois, le projet ambitionne de faire du Simandou l'un des plus grands sites mondiaux de production de minerai de fer à haute teneur, dans le respect des standards environnementaux et sociaux internationaux.

Amadou Kendessa Diallo

VERS L'ORGANISATION DES ÉLECTIONS EN GUINÉE

Le Président Doumbouya crée un organe dédié pour garantir la transparence et l'équité

Le 14 juin dernier, le Président de la République, le Général Mamadi Doumbouya, a signé le décret créant Direction Générale des Élections (DGE). Cet organe devient désormais l'élément central chargé de l'organisation et de la supervision des processus électoraux en République de Guinée.



Le 14 juin dernier, le Président de la République, le Général Mamadi Doumbouya, a signé le décret créant Direction Générale des Élections (DGE). Cet

organe devient désormais l'élément central chargé de l'organisation et de la supervision des processus électoraux en République de Guinée.

Placée sous l'autorité du ministère de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation, la DGE jouit d'une structure hiérarchique clairement définie. Elle dispose également d'une autonomie financière, condition essentielle pour assurer son fonctionnement en toute indépendance vis-à-vis du

budget général de l'État.

Une mission plurielle au service de la démocratie

La Direction Générale des Élections sera dirigée par un Directeur général, assisté d'un Directeur général adjoint, et se verra confier plusieurs missions clés, parmi lesquelles :

L'organisation des scrutins, en veillant à leur bon déroulement à tous les niveaux, La gestion du fichier électoral biométrique, afin d'assurer l'exactitude et la transparence des listes électorales,

La production des documents électoraux, tels que les cartes d'électeur, les bulletins de vote et les supports logistiques indispensables,

La digitalisation du processus électoral, dans le but de moderniser les opérations, d'en améliorer l'efficacité et d'en renforcer la fiabilité,

La garantie de l'équité électorale, en s'assurant que chaque voix compte et que les scrutins soient libres, transparents et crédibles, conformément aux principes énoncés dans le dé-

cret fondateur.

Une ouverture sur la scène internationale

Le décret précise en outre que la DGE représentera officiellement la Guinée au sein des instances électorales sous-régionales, régionales et internationales. Cette implication permettra au pays de renforcer sa coopération en matière électorale et d'intégrer les meilleures pratiques démocratiques observées à travers le monde.

Amadou Mouctar Diallo

BEPC 2025

Conakry compte 56 857 candidats dont 29 219 filles

Le ministre de l'Enseignement pré-universitaire et de l'alphabétisation, Jean Paul Cédy, a officiellement lancé les premières épreuves du Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC) ce lundi 16 juin 2025 à l'école primaire de Dixinn 1, dans la commune de Dixinn. Accompagné de la Gouverneure de Conakry et de l'Inspecteur régional de l'éducation de Conakry, M. Cédy a souligné l'importance de cet examen dans la continuité du cursus des élèves guinéens.



Dans son allocution, Il a insisté sur la continuité et la sérénité qui doivent caractériser ces épreuves, faisant référence au succès du CEE. Il également renouveler sa pleine confiance aux élèves et encadreurs, les exhortant à faire preuve de probité et d'intégrité.

« Quand on ne vient pas aux examens pour tricher, on ne triche pas », a-t-il affirmé, mettant en garde contre l'état d'esprit de la

tricherie.

« Comme je l'ai dit, le plus important pour moi, c'est la prise de conscience du système éducatif lui-même, des enjeux qui sont aujourd'hui la motivation du gouvernement et du président de la République, le général Mamadi Doubouya. Vous remarquerez que dans les sujets, aujourd'hui, je suis très heureux de voir réapparaître des propos sur le sujet du projet Simandou, parce qu'il faut que les

Guinéens comprennent que ce projet est un projet structurant, développant pour nous et que nous devons l'intégrer non pas comme un rêve, mais comme la réalisation d'un rêve », s'est-il réjoui tout en indiquant que cette approche vise à ancrer l'éducation dans la réalité guinéenne et à préparer les élèves aux défis concrets de leur pays.

De son côté, Tchapatou Barry, Inspecteur régional de l'éducation de Conakry, a exprimé sa satisfaction quant au bon déroulement des examens nationaux.

« Tous les acteurs impliqués dans ce processus sont tous sensibilisés pour un examen de responsabilisation de chaque acteur à

son poste de travail. L'inspection régionale de l'éducation de la ville de Conakry compte 56 857 candidats, dont 29 219 filles, réparties dans 128 centres. Ils se partagent 855 salles de classe, soit un effectif de 1710 surveillants impliqués dans le processus. Il y a également 270 agents de sécurité impliqués dans le processus. Ils sont 270 agents de santé impliqués dans le processus », a-t-il fait savoir.

Il a par ailleurs précisé que les secrétariats de correction du BEPC débuteront dès la première journée au collège de DonKa, et les corrigés types seront disponibles dès le soir au collège Bellevue Tito. L'innovation majeure de cette année, est le rôle accru des jurys communaux et régionaux, garantissant une responsabilisation de chaque acteur impliqué dans le processus.

Quant à Mamadi Konaté, Directeur communal de l'éducation à Dixinn, il a fait part de la fierté de sa commune d'accueil-

lir le lancement officiel du BEPC. Avec 2 988 candidats, dont 1 508 filles, répartis dans 9 centres, il a exprimé sa confiance quant à la performance des élèves de Dixinn, anticipant même que le « premier de la région sortira de la commune de Dixinn. »

Pour sa part, la Gouverneure de Conakry, générale M'mahawa Sylla, a rappelé que le BEPC est une étape de la vie, exhortant les surveillants à adopter une attitude rassurante envers les enfants pour minimiser le stress. La Gouverneure a souhaité également bonne chance à tous les candidats, espérant un « bon pourcentage » pour la capitale. Elle a aussi réaffirmé le rôle des collectivités décentralisées dans la mise en œuvre des décisions nationales en matière d'éducation, sous le leadership du Président Mamadi Doumbouya, pour faire de la Guinée un exemple en matière d'éducation.

Mohamed Dramé

BEPC

Lancement des épreuves à Lola

Les épreuves du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) ont été lancées ce lundi 16 juin sur toute l'étendue du territoire national. Dans la préfecture de Lola, ils sont 2 119 candidats, dont 821 filles, à affronter ces épreuves.



C'est au groupe scolaire Ougna Touré que le directeur préfectoral de l'éducation, Cécé Haba, accompagné du président de la délégation spéciale et du

préfet, a donné le coup d'envoi de l'épreuve de rédaction.

Face à la presse, le directeur préfectoral de l'édu-

cation de Lola rassure que toutes les dispositions sont prises pour la réussite du BEPC.

« C'est un sentiment de joie parce qu'on a bouclé le CEE, il n'y a pas eu de bruit. Ça s'est bien passé dans l'ensemble. Nous avons commencé aujourd'hui le BEPC, et nous prions Dieu pour que cela se passe dans le même tempo, que cela finisse correctement, et que nous entamions le Bac avec la même allure », déclare Cécé Haba.

Sur le plan sécuritaire, il note qu'il n'y a pas de problème. Dans chaque centre, il y a un gendarme et un policier. Les centres ne sont pas envahis non plus. Il n'y a que les élèves, les encadreurs, la sécurité et le personnel de santé. Nous avons également sensibilisé les parents, et je pense que la communication est bien passée. Il n'y a aucun obstacle, et je prie.

Souleymane Beavogui superviseur national des

trois des examens à Lola, invite les élèves à plus de sérénité pour mieux affronter les épreuves.

« On voit que le centre est très bien sécurisé. On a ouvert les plis, c'est bien sécurisé aussi. Le message que j'ai pour les élèves, c'est de prendre courage. Nous ne sommes pas venus pour leur faire peur. Nous sommes venus les consoler pour qu'ils passent bien leur examen », rassure-t-il.

Alidjou Sylla

BEPC

Matoto compte plus de 23 000 candidats

La session 2024-2025 du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) a démarré le 17 juin 2025 sur toute l'étendue du territoire national. Dans la commune de Matoto, plus de 23 944 candidats, dont 12 963 filles, sont répartis dans 49 centres, dont deux en franco-arabe.



À cette occasion, Digiba Sako, superviseur national des examens dans la commune de Matoto, a rappelé : « Les consignes sont très claires et précises, et chacun les connaissait bien avant le lancement officiel des examens. Vous savez, un examen est une évaluation qui doit se dérou-

ler dans de bonnes conditions et sans fraude. Il est donc demandé aux élèves de se présenter à l'école pour cette évaluation, en conformité avec les textes réglementant les examens. Ils doivent se débarrasser de tous les documents et appareils téléphoniques, et adopter une attitude cor-

recte vis-à-vis des surveillants. » Concernant ces derniers, il ajoute : « Les surveillants doivent également jouer pleinement leur rôle, veiller à ce que la surveillance se déroule dans le calme et empêcher toute tentative de fraude. Ce sont des consignes majeures que chacun doit respecter. Le Ministre a insisté sur le fait qu'au-delà des examens crédibles et apaisés que nous prônons chaque année, il s'agit désormais d'organiser des examens responsables. Cela signifie que chacun est responsable de ses actes. Du

niveau central jusqu'aux correcteurs et surveillants à la base, tout le monde est concerné. » Motivée et confiante, Fatoumata Kembo, candidate, se dit prête à affronter les épreuves : « Je me sens prête pour les épreuves, car durant les neuf mois de l'année, je n'ai fait qu'étudier, nuit et jour, à l'école comme à la maison. Donc je n'ai pas peur. Je dirais à tous mes collègues candidats de rester sereins et concentrés, car rien ne sera inventé. Je souhaite bonne chance à tout le monde. » Pour sa part, le directeur communal de l'éducation de Matoto, Sékou Kaba, a souligné que les mesures sont inchangées mais renforcées cette année : « Depuis l'arrivée du CNRD au pouvoir, notre système

éducatif avance de manière satisfaisante, grâce notamment à l'implication du président de la République à travers le ministère de l'Enseignement pré-universitaire, mais aussi à l'engagement de tous les acteurs en particulier les enseignants. Le capital humain est essentiel pour le développement d'un pays, et ce capital repose sur l'éducation. »

Et de conclure, « les examens ne sont pas organisés pour faire échouer les élèves, mais pour évaluer ceux qui ont réellement travaillé durant l'année scolaire. Tous ceux qui le méritent seront déclarés admis. Quant à ceux qui n'auront pas fourni d'effort, ils redoubleront. »

Mohamed Bangoura

BEPC 2025 À KALOUM

Les candidats entament les épreuves sous haute surveillance

Les épreuves du Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC), session 2024-2025, ont été officiellement lancées, le 16 juin dernier, sur toute l'étendue du territoire national. Dans la commune de Kaloum, ils sont 1 221 candidats, dont 629 filles, répartis dans quatre centres d'examen.

La première épreuve, celle de rédaction, a été lancée au nom des autorités éducatives par Bangaly Bangoura, président de la Délégation spéciale de la commune de Kaloum. Il était accompagné d'une forte délégation du ministère de l'Éducation nationale et de la Direction communale de l'éducation (DCE) de Kaloum.

Selon Ibrahima Yattara,

directeur communal de l'Éducation de Kaloum : « Nous sommes dans la phase d'exécution des préparatifs des examens. Toutes les étapes prévues ont été menées à bien, à la satisfaction des services techniques et de M. le ministre de l'Éducation nationale, Jean Paul Cedy. Je demande à tous de respecter le code de conduite et les règlements généraux des examens. Personne

n'a intérêt à tromper les enfants. La refondation en cours a besoin de cadres qualifiés et compétitifs. Cela doit se refléter dans les résultats des examens nationaux. Nous comptons sur ces élèves pour bien se former et contribuer à la vision Simandou 2040. »

De son côté, Traoré Abdoulaye Fatoumata, délégué au centre EP, a renchéri : « Ma mission est de faire appliquer les principes qui régissent le fonctionnement des examens nationaux en République de Guinée. Personne ne doit tricher ni induire les enfants en erreur. Ces élèves représentent l'avenir du pays. S'ils ont bien appris tout au long de l'année scolaire, ils peuvent affronter ces épreuves sans crainte. J'invite également les parents



à s'impliquer davantage dans l'éducation de leurs enfants, car beaucoup ont démissionné de leur rôle. »

Par ailleurs, Bangaly Bangoura, président de la Délégation spéciale de Kaloum, a déclaré : « Je tiens à remercier la population de Kaloum et le président de la République, le Général Mamadi Doumbouya, pour sa vision de refondation nationale et ses projets de développement, notamment le programme Simandou 2040.

J'ai encouragé les enfants à rester concentrés et sereins durant tout le processus. C'est une évaluation comme celles qu'ils ont connues en classe, à la différence qu'elle est nationale et marque la fin d'un cycle. Je suis venu ce matin pour leur montrer que les autorités et leurs parents sont à leurs côtés. Nous avons aussi instruit les surveillants à respecter le protocole de travail. »

Mohamed N'Diaye & Ibrahima Kalil Sylla



BEPC 2025 À COYAH

Plus de 16 000 candidats dans 44 centres

La session 2025 du Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC) s'est ouverte dans la préfecture de Coyah avec une participation significative et un climat de calme rassurant. L'examen a officiellement démarré le 16 juin 2025 au Groupe scolaire Mohamed Camara de Coyah, avec l'épreuve de rédaction.



À cette occasion, les autorités locales ont salué le bon déroulement des opérations, insistant sur la nécessité de préserver la sérénité et la discipline tout au long du processus.

Le directeur préfectoral de l'Éducation, Lancinet Kaba,

a exprimé sa satisfaction : « C'est un sentiment de joie, parce que nous avons bouclé le cycle élémentaire dans la paix et dans la sérénité. Aujourd'hui, nous avons entamé le BEPC dans la sérénité, et nous prions pour que cela continue ainsi jusqu'à la fin. »

Il a également insisté sur la vigilance des surveillants, en soulignant qu'aucune forme de fraude ne sera tolérée. Sur le plan sécuritaire, des dispositions strictes ont été prises. Le DPE de Coyah a précisé : « Dans chaque centre, il y a un gendarme et un policier. Il n'y a donc pas de problème de sécurité. De plus, les centres ne sont pas envahis, car nous avons mené une campagne de sensibilisation auprès des parents. L'accès est strictement réservé aux élèves, aux agents de sécurité et

au personnel médical. » Cette année, la préfecture de Coyah compte 44 centres d'examen, pour un total de 16 847 candidats, dont 8 258 filles.

« Jusqu'à présent, aucun incident n'a été signalé, et nous prions Dieu pour que cela se poursuive ainsi jusqu'à la fin », a ajouté le DPE.

Du côté des candidats, l'enthousiasme et l'appréhension se mêlent. Mama Adama, élève, confie : « Aujourd'hui, c'est le début du BEPC. J'ai hâte de découvrir le sujet et j'espère qu'il sera abordable. Ce n'est pas un examen facile. Je conseille à mes camarades de ne pas chercher à tricher, mais plutôt de suivre attentivement les consignes des surveillants.

» Quant à Fodé Morlaye Bangoura, président de la délégation spéciale de la commune urbaine de Coyah, il se montre rassurant : « Le sentiment est bon. Nous sommes ici avec le DPE de Coyah, et le centre est bien sécurisé. Si tout se passe dans cette dynamique, les candidats composeront dans de bonnes conditions. »

Il lance un message aux élèves : « Je demande à tous les candidats de se concentrer sur leurs copies, et surtout de faire preuve de courage. Nous ne sommes pas là contre eux, mais pour les accompagner dans la construction de la Guinée de demain. »

Lamine Sylla

KAGBELEN

Les épreuves lancées dans un climat de sérénité et de rigueur

Conformément au calendrier publié par le ministère de l'Enseignement pré-universitaire et de l'Alphabétisation, les épreuves du Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC) ont été officiellement lancées le 16 juin 2025, sur toute l'étendue du territoire national.

Dans la nouvelle commune de Kagbélen, c'est le groupe scolaire Socit École qui a servi de cadre au lancement des épreuves, en présence des autorités locales et éducatives.

Dans son discours, le président du centre, M. Danfakha, a souhaité bonne chance aux candidats, tout en leur rappelant l'importance de l'intégrité et de la

discipline en cette période d'examens : « Je souhaite à chacun et à tous une réussite dans la transparence. Avant d'entrer dans vos différentes salles, vous devez accepter d'être fouillés par les surveillants, car ils sont là pour s'assurer du bon déroulement des épreuves, et non pour vous éliminer. Donc, je vous prie de vous conformer aux rè-

glements et principes qui caractérisent ces examens nationaux. N'ayez pas peur, j'en suis sûr : vous réussirez dans l'honnêteté. »

De son côté, le président de la délégation spéciale de la commune urbaine de Kagbélen, M. Kalidou Diallo, a insisté sur l'importance du mérite et de la paix : «

Notre présence ici ce matin s'inscrit dans le cadre du lancement des épreuves du BEPC. Nous vous invitons à faire preuve de maturité pour le bon déroulement des examens. Soyez concentrés, tous les sujets sont conformes aux programmes enseignés. Mettez en pratique

les connaissances acquises, en vous appuyant sur le mérite, car c'est cela qui permettra de développer notre pays. Bonne chance à toutes et à tous. »

Dans le même élan, le chef de la section pédagogique de la Direction préfectorale de l'Éducation de Dubréka (DPE), M. Keïta, s'est réjoui du bon déroulement de cette première journée : « Je suis très satisfait de cet engouement matinal. Les candidats et surveillants sont tous présents, le centre est bien propre et toutes les dispositions sont prises. Je vous prie de passer les épreuves dans la quiétude. Les surveil-



lants ne sont pas là pour intimider les candidats, mais pour leur permettre de passer les évaluations dans les règles de l'art. »

Il faut noter que le centre Socit École accueille 393 candidats, dont 156 filles, encadrés par 26 surveillants, deux agents administratifs et un agent de santé.

Cissé Mamady Adama



Barrage de Diama construit par l'OMVS à la frontière sénégal-mauritanienne



Plus qu'un simple point de liaison entre la Mauritanie et le Sénégal, le barrage de Diama joue un rôle de premier plan dans la gestion du fleuve Sénégal, en particulier durant les périodes de basses eaux. Il empêche l'intrusion des eaux salées

de l'océan Atlantique vers l'amont, protégeant ainsi les terres agricoles, les écosystèmes fluviaux et les zones habitées situées en aval.



En outre, cet ouvrage contribue de manière significative à l'amélioration du régime hydraulique du fleuve. Il favorise ainsi l'irrigation, facilite l'accès à l'eau potable et soutient la navigation fluviale. Grâce à lui, la Mauritanie

est approvisionnée à 100 % en eau potable, tandis que Dakar couvre 80 % de ses besoins en eau à partir de ce système.

Par Aboubacar Sakho
Expert en Communication
auprès de l'OMVS-Dakar

REPUBLIQUE DE GUINEE
Travail-Justice-Solidarité



MINISTERE DE LA SECURITE ET DE
LA PROTECTION CIVILE

DIRECTION GENERALE DE LA POLICE NATIONALE



DIRECTION CENTRALE DE LA POLICE JUDICIAIRE



N° 154/DGPN/DCPJ/2025

CERTIFICAT DE DECLARATION DE PERTE OU DE VOL

Le Directeur Central de la Police Judiciaire certifie que s'est présenté ce jour : 05/05/2025 à 10 heures douze minutes

Prénom et Nom : Mr ELHADJ YOUSOUF DIABY

Profession : Commerçant

Quartier : Taouyah Commune de Ratoma

Téléphone : 623 47 48 76.

Lequel Sur sa foi et sous sa responsabilité nous déclare avoir perdu :

L'original de son titre Foncier numéro **04713/2003/TF**, Formant la parcelle numéro 21 bus du lot 4 de Taouyah.

Ce présent certificat a été délivré sur sa propre demande pour toutes fins utiles.

Le Directeur Central Adjoint



[Signature]
Séraphin HABA
Commissaire Divisionnaire de Police.

KENYA

30 ans de prison pour les complices de l'attentat de 2019



21 personnes avaient été tuées dans cette attaque revendiquée par le groupe islamiste al-Shabab, affilié à Al-Qaïda. Deux hommes ont été condamnés jeudi à 30 ans de prison pour avoir facilité l'attentat du complexe hôtelier DusitD2, à Nairobi, en 2019.

21 personnes avaient été tuées dans cette attaque revendiquée par le groupe islamiste al-Shabab, affilié à Al-Qaïda. Le tribunal a établi que les deux accusés, Hussein Mohamed Abdille Ali et Mohamed Abdi Ali, tous deux Kényans, avaient envoyé de l'argent aux terroristes

et fourni de faux papiers d'identité. L'enquête antiterroriste qui a duré six ans a permis de remonter toute la chaîne allant des assaillants aux financiers.

Al-Shabab avait visé le Kenya, en représailles à la présence de troupes kényanes en Somalie depuis 2011. Cette attaque contre le complexe hôtelier s'inscrit dans une série d'attentats sanglants survenus au Kenya, dont Westgate en 2013 (67 morts) et l'université de Garissa en 2015 (147 morts).

Euronews

Autorité contractante :	HOPITAL REGIONAL DE CONAKRY
Exercice budgétaire:	2025
Ordonnateur Délégué:	Le Directeur Général
Journaux de publication de référence et site Internet:	JAOI/HOROYA/SOUVERAIN
Autorité approbatrice:	Direction Générale du Contrôle des Marchés Publics

MARCHES DE FOURNITURE SANS REVUE PREALABLE / DEMANDE DE COTATION

IDENTIFICATION DU PROJET / MARCHÉ				PHASE 1 : PROCEDURE DE CONSULTATION				PHASE 2 : EVALUATION DES OFFRES				PHASE 3 : CONCLUSION ET NOTIFICATION DU MARCHÉ				PHASE 4 : EXECUTION DU MARCHÉ						
Numéro	Intitulé du Projet/Marché	Montant Budget GNF	Code Budget	Type de Financement	N° de Demande de cotation	Méthodes de passation	Prévisions et Réalisations	Elaboration du Dossier de Consultation	ANO sur le Dossier de Consultation	Transmission du Dossier de Consultation	Date limite dépôt Offres	Ouverture /Evaluation des offres	ANO sur le rapport d'évaluation	Publication attribution/Notification provisoire	Mise en forme du contrat	ANO sur le projet de contrat	Montant du Contrat	Signature et Approbation du Contrat	Enregistrement /immatriculation et notification du marché	Notification du marché approuvé	Date début travaux	Date fin travaux
1	Achat de fourniture de matériels de bureau	112 950 000	18	BND	1	DC	Prévisions Réalisations	lundi 10 février 2025	lundi 17 février 2025	jeudi 20 février 2025	lundi 10 mars 2025	lundi 17 mars 2025	lundi 24 mars 2025	mardi 8 avril 2025	lundi 14 avril 2025	lundi 21 avril 2025		vendredi 25 avril 2025	lundi 28 avril 2025	3 ou 5 j		
2	Achat de fourniture de mobilier de bureau	138 532 000	18	BND	2	DC	Prévisions Réalisations	lundi 3 mars 2025	lundi 10 mars 2025	jeudi 13 mars 2025	lundi 31 mars 2025	lundi 7 avril 2025	lundi 14 avril 2025	mardi 29 avril 2025	lundi 5 mai 2025	lundi 12 mai 2025		vendredi 16 mai 2025	lundi 19 mai 2025	lundi 26 mai 2025		
3	Achat de fourniture de matériels informatiques	124 490 000	18	BND	2	DC	Prévisions Réalisations	lundi 17 mars 2025	lundi 24 mars 2025	jeudi 27 mars 2025	lundi 14 avril 2025	lundi 21 avril 2025	lundi 28 avril 2025	mardi 13 mai 2025	lundi 19 mai 2025	lundi 26 mai 2025		vendredi 30 mai 2025	lundi 2 juin 2025	lundi 9 juin 2025		
4	Achat de fourniture de produits lessiviels et phytosanitaires	114 371 500	18	BND	2	DC	Prévisions Réalisations	lundi 31 mars 2025	lundi 7 avril 2025	jeudi 10 avril 2025	lundi 28 avril 2025	lundi 5 mai 2025	lundi 12 mai 2025	mardi 27 mai 2025	lundi 2 juin 2025	lundi 9 juin 2025		vendredi 13 juin 2025	lundi 16 juin 2025	lundi 23 juin 2025		
5	Achat des bancs en bois et en métal	81 420 000	18	BND	2	DC	Prévisions Réalisations	lundi 7 avril 2025	lundi 14 avril 2025	jeudi 17 avril 2025	lundi 5 mai 2025	lundi 12 mai 2025	lundi 19 mai 2025	mardi 3 juin 2025	lundi 9 juin 2025	lundi 16 juin 2025		vendredi 20 juin 2025	lundi 23 juin 2025	lundi 30 juin 2025		
6	Entretien et réparations matériels non médicaux pour le compte de la direction générale de l'hôpital régionale de Conakry	144 973 729	18	BND	3	DC	Prévisions Réalisations	lundi 21 avril 2025	lundi 28 avril 2025	jeudi 1 mai 2025	lundi 19 mai 2025	lundi 26 mai 2025	lundi 2 juin 2025	mardi 17 juin 2025	lundi 23 juin 2025	lundi 30 juin 2025		vendredi 4 juillet 2025	lundi 7 juillet 2025	lundi 14 juillet 2025		
7	Achat des consommables informatiques	130 213 000	18	BND	4	DC	Prévisions Réalisations	lundi 5 mai 2025	lundi 12 mai 2025	jeudi 15 mai 2025	lundi 2 juin 2025	lundi 9 juin 2025	lundi 16 juin 2025	mardi 1 juillet 2025	lundi 7 juillet 2025	lundi 14 juillet 2025		vendredi 18 juillet 2025	lundi 21 juillet 2025	lundi 28 juillet 2025		
8			18	BND	5	DC	Prévisions Réalisations	lundi 19 mai 2025	lundi 26 mai 2025	jeudi 29 mai 2025	lundi 16 juin 2025	lundi 23 juin 2025	lundi 30 juin 2025	mardi 15 juillet 2025	lundi 21 juillet 2025	lundi 28 juillet 2025		vendredi 1 août 2025	lundi 4 août 2025	lundi 11 août 2025		
Coût Total		846 950 229																				

MARCHES DE TRAVAUX SANS REVUE PREALABLE / DEMANDE DE COTATION

IDENTIFICATION DU PROJET/ MARCHÉ				PHASE 1 : PROCEDURE DE CONSULTATION				PHASE 2 : EVALUATION DES OFFRES				PHASE 3 : CONCLUSION ET NOTIFICATION DU MARCHÉ					PHASE 4 : EXECUTION DU MARCHÉ				
Numero	Intitulé du Projet/Marché	Montant Budget GNF	Code Budget	Type de Financement	N° Demande de cotation	Prévisions et Réalisations	Elaboration du Dossier de Consultation	ANO sur le Dossier de Consultation	Transmission du Dossier de Consultation	Date limite dépôt Offres	Ouverture /Evaluation des offres	ANO sur le rapport d'évaluation	Publication attribution/Notification provisoire	Mise en forme du contrat	ANO sur le projet de contrat	Montant du Contrat	Signature et Approbation du Contrat	Enregistrement /immatriculation et notification du marché	Notification du marché approuvé	Date début travaux	Date fin travaux
1	Travaux de construction et d'aménagement	494 920 000	18	BND	1	Prévisions Réalisations	lundi 10 février 2025	lundi 17 février 2025	jeudi 20 février 2025	lundi 10 mars 2025	lundi 17 mars 2025	lundi 24 mars 2025	mardi 8 avril 2025	lundi 14 avril 2025	lundi 21 avril 2025		vendredi 25 avril 2025	lundi 28 avril 2025	lundi 5 mai 2025		
2	Entretien , réparation et la peinture en blanc des bâtiments de l'hôpital (IHRC)	490 007 225	18	BND	1	Prévisions Réalisations	lundi 27 janvier 2025	lundi 3 février 2025	jeudi 6 février 2025	lundi 24 février 2025	lundi 3 mars 2025	lundi 10 mars 2025	mardi 25 mars 2025	lundi 31 mars 2025	lundi 7 avril 2025		vendredi 11 avril 2025	lundi 14 avril 2025	lundi 21 avril 2025		
	Coût Total	984 927 225																			

PTF : Partenaire Technique et Financier TDR : Terme de référence JMP : Journal des Marchés Publics DAO : Dossier d'Appel d'Offres DP : Demande de Proposition CPM : Commission de Passation des Marchés	Mode de Passation	
	Appel d'Offres Ouvert	AOO
	Appel d'Offres Restreint de cotation	AOR
	Entente Directe	DC
	Consultation	ED
Commission de Passation des Marchés		CR

Code Marché		Nature de Marché	
1		Fournitures	
2		Travaux	
3		Prestations intellectuelles	
4		Délégations de Service Public	

Type de Financement	
BND	Budget National et Autres Financements Intérieurs
FINEX	Financement Extérieur
CONJOINT	Financement Conjoint

CONFLIT ISRAËL-IRAN

Des tirs croisés se poursuivent entre les deux pays

Le 13 juin 2025, à la suite de l'échec des négociations entre les Etats-Unis et l'Iran sur le nucléaire iranien, Israël lance l'opération surprise dénommée Rising Lion. Les sites d'enrichissement de Natanz et de Fordo, le centre de recherche de Isfahan et le réacteur nucléaire d'Arak en Iran sont ciblés. Des frappes éliminent également plusieurs scientifiques et hauts-gradés militaires.



En réplique, l'Iran réagit par l'envoi des drones et des missiles balistiques hypersoniques sur Israël, causant d'importants dégâts à Tel-Aviv comme à la raffinerie pétrolière de Haïfa. Dans les jours

qui suivent, les avions de guerre israéliens tentent de prendre le contrôle de l'espace aérien iranien, et continuent de frapper les installations militaires et civiles comme la télévision d'Etat iranienne le

16 juin 2025.

En une semaine de combats, malgré les pertes subies par les gardiens de la Révolution avec la liquidation dans les plus hautes sphères : du chef des Gardiens de la Ré-

volution, le conseiller militaires du guide suprême, du chef de service de renseignement et de son adjoint etc..., les iraniens continuent de répondre coup pour coup. Les gardiens de la Révolution disent avoir tiré en une semaine d'hostilité ce jeudi, 19 juin 400 missiles balistiques hypersoniques de portée intermédiaire Fallah-1. Des frappes iraniennes qui ont touché un hôpital du sud d'Israël ce jeudi, ont provoqué un véritable choc dans ce pays, même si l'Iran assure que cet établissement sanitaire n'était pas sa cible, mais plutôt dit vouloir cibler une base militaire et des services de renseignement israéliens. Et dans ces violentes attaques,

les civils constituent de part et d'autre les dommages collatéraux.

L'Iran n'est pas dans la logique de se rendre

Le Guide suprême iranien, l'Ayatollah Ali Khamenei, a exclu mercredi dernier toute reddition de son pays, à laquelle avait appelé le Président américain, Donald Trump, au sixième jour de la guerre entre Israël et République islamique d'Iran. Le dirigeant iranien a aussi mis en garde les Etats-Unis contre toute participation directe à cette confrontation militaire, une éventualité qui nourrit toutes les spéculations.

Yamoussa Touré

RDC

Vers la signature d'un accord de paix le 27 juin

Alors que la RDC et le Rwanda s'apprêtent à signer le 27 juin, un accord de paix, la Société civile congolaise redoute des conséquences d'un accord où le Parlement n'est pas associé. Elle regrette également que l'initiative intervient après que des milliers de personnes ont déjà perdu la vie.



Le texte qui sera signé vendredi prochain, lors d'une réunion ministérielle, pré-

voit des dispositions, notamment, sur le respect de l'intégrité territoriale,

politiques, sécuritaires et économiques» entre repré-

l'arrêt des hostilités, le désengagement, le désarmement et l'intégration conditionnelle des groupes armés non étatiques. L'accord a été élaboré au cours de trois jours de «dialogue constructif portant sur les intérêts

sentants de la RDC et du Rwanda à Washington, selon le communiqué.

La Société civile du Sud-Kivu regrette qu'un tel accord intervient si tard. Hypocrate Marume, son président, exprime sa crainte de voir l'histoire se répéter. Les populations aspirent à la paix

«Certainement, c'est un accord qui vient étancher notre soif. Mais qui devrait être signé depuis la prise de Bunagana, au lieu de laisser d'abord notre population mourir et nous laisser dans une situation de crise. Nous pensons que l'Etat

congolais doit nous aider à pouvoir vivre dans la paix et la quiétude. Prendre les armes pour réclamer des postes, nous devons faire que cette expérience ne se répète plus.»

«Mais, maintenant, quels sont les engagements opérationnels qui seront mis en place ? Et c'est là justement qu'on risquerait de ne pas avoir un accord réaliste sur certains aspects et qui pourrait éventuellement ramener les belligérants à renforcer leurs revendications et à continuer à faire la guerre.»

Source : DW

ARGENT ROI, MORALE EN RUINE

La société en péril

Le désir de vivre heureux, associé à la course effrénée à l'accumulation de moyens économiques, financiers et matériels, occupe une place prépondérante chez de nombreux Guinéens. Cela s'inscrit dans un contexte mondial dominé par l'influence du capitalisme, mais la Guinée semble en subir les effets de manière particulièrement marquée.



Le domaine le plus touché par ce phénomène est celui des liens sociaux, où la valeur humaine se dégrade de plus en plus. De nos jours, c'est la position économique de l'individu qui détermine son importance, et non sa conduite ou sa moralité.

Le goût excessif pour l'argent devient une pratique généralisée. Ainsi, dans les relations familiales, sociales ou amicales, les plus écoutés et sollicités sont ceux qui possèdent une puissance

financière, même s'ils sont moralement déviants. Les vertus prônées par les religions musulmane et chrétienne, l'humanisme, le partage, la pitié, l'amour du prochain et la solidarité ne sont plus des repères. Et pourtant, ce sont ces valeurs qui, historiquement, garantissaient l'équilibre social.

La société guinéenne traverse aujourd'hui une crise morale sans précédent. L'argent et les biens matériels sont devenus les

principaux critères de reconnaissance sociale, reléguant au second plan la science, la connaissance et l'intégrité intellectuelle. Il ne suffit plus d'être brillant pour bénéficier de l'attention du public ; il faut surtout disposer d'une certaine aisance financière et matérielle pour incarner le respect.

Pourtant, nombreux sont les riches arrogants, intolérants et dépourvus de sens du partage, qui sont malgré tout enviés et admirés. Presque toutes les

couches sociales semblent aujourd'hui prises en otage par la soif de richesse. Les gouvernants eux-mêmes donnent le mauvais exemple. Une fois au pouvoir, ils utilisent les biens publics à leur avantage personnel au lieu de les mettre au service de tous.

Ils réussissent ainsi à se faire une «place au soleil», accumulant des richesses colossales qui leur permettent d'acheter des biens immobiliers, d'ouvrir des comptes en banque bien garnis, d'exploiter des domaines agricoles, d'investir dans divers secteurs... le tout pendant que leurs femmes et enfants vivent confortablement dans des pays africains plus stables ou en Occident, aux frais du contribuable guinéen.

Le développement de la Guinée continuera à souffrir tant que ce cercle fermé de cadres véreux et opportunistes continuera à dominer le pays. Ils redoutent la pauvreté, au point de faire allégeance

à tout régime arrivant au pouvoir, uniquement pour préserver leurs intérêts.

Des pistes d'espoir

Pour inverser cette tendance, il est impératif d'instaurer une meilleure redistribution des richesses, de lutter efficacement contre la pauvreté, les inégalités et l'injustice. Sans cela, la dépravation des mœurs, la crise de conscience et le manque d'humanisme continueront d'être les terreaux fertiles qui détruisent les liens sociaux et les rapports interpersonnels.

Autrefois, en Afrique traditionnelle, les valeurs morales étaient une véritable richesse : nos aïeux s'aimaient, s'acceptaient, et partageaient presque tout. Revenir à cet esprit d'unité, de solidarité et de respect mutuel serait une voie salutaire vers le changement de mentalité, pour qu'en Guinée, l'être humain redevienne la priorité.

**Aminata Djibril SYLLA
& Diyé Touré**

L'HUMOUR DE KINDY

AICHA ET LE POIL QUI PARLE



Mamadou Djan est un jeune chauffeur, très souvent sur les routes entre Conakry et l'intérieur du pays. Son épouse Aicha profite de ses absences pour faire ses rendez-vous galants avec son copain, un mécanicien du nom d'Amadou.

Dans le quartier, presque tout

le monde est au courant de leur idylle sauf le mari cocu. Mais à force de constater certaines choses, le mari commence à avoir des soupçons. Quand il rentre de voyage, il trouve toujours la maison désordonnée et fait des reproches à Aicha, qui n'est pas à court d'argu-

ments. Un jour, Mamadou Djan retrouve des dessous qui ne sont pas les siens ; Automatiquement Aicha nie "je ne sais pas d'où proviennent ses dessous". Désespéré, Mamadou Djan se confie à une vieille femme du quartier qui lui promet de l'aider. Si tu es capable de résister à tout ce que tu verras, et faire tout ce que je te dirai, je pourrai t'aider lui dit la vieille. Djan qui ne demandait pas mieux accepte.

Écoute-moi bien, tu feras semblant d'aller en voyage comme d'habitude pour une semaine. Dès que ton épouse ira puiser de l'eau, tu reviendras te mettre dans le plafond de ta chambre sans

rien dire, sans rien faire. Tu vas observer tout ce que tu verras et tu viendras me faire le compte rendu. Aussitôt dit Aussitôt fait. Le matin quand l'épouse infidèle a accompagné son amant, Mamadou Djan est sorti comme un chat pour aller mettre la vieille au courant de tout ce qu'il a vu. Arrivé, il se mis à sangloter, "calme toi mon fils et raconte-moi ce que tu as vu" ; Il expliqua alors à la vieille tout ce qu'il avait observé. La vieille lui dit, "Dans une semaine, reviens à la maison en faisant semblant de rentrer de voyage. A la nuit tombée, tu arraches un poil de son bas ventre et tu fais semblant de lui parler, tu l'approches de ton oreille en répétant "Eh oui parle mon poil, ah ma femme Aicha a reçu Amadou Mécanicien ici sur mon lit, toute la

nuit, ils ont mangé et blaguer, donc elle m'a trompé, elle n'a pas eu honte". "un poil qui parle, c'est fini pour moi, il a tout dévoilé" crie Aicha paniquée. Elle passa toute la nuit à pleurer et à demander pardon à son mari qui a finalement accepté grâce aux conseils de la vieille. Une semaine après, Aicha a repris le chemin du marché, et au retour, voilà l'amant qui ne se doute de rien qui l'appelle : "Aicha ma chérie viens", "non vas t'en et laisse-moi en paix, mes poils du bas parlent, ils vont tout dire à mon mari, ne brise pas mon mariage" lui répond Aicha en courant rejoindre son foyer. Depuis, Aicha n'a plus jamais trompé son mari, qui a eu la paix du cœur.

OUMAR KINDY THIAM

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE

Des dépistages gratuits pour marquer la journée

La Guinée a célébré ce jeudi 19 juin 2025, à travers le Centre Médical S.O.S Drepano-Guinée de Nongo dans la commune de Ratoma, la journée mondiale de lutte contre la drépanocytose en présence du ministre de la santé et de hygiène publique Dr Oumar Diouhé Bah et d'autres membres du gouvernement. Le thème de cette année: « c'est réduire le fardeau de la drépanocytose et ne laisser personne à côté ».



Dans son discours de bienvenue, Dr Mamadi Dramé chef du centre, Nous fait savoir qu'en Afrique subsaharienne chaque année naissent au moins 240 000 enfants atteints de la forme grave de la maladie. Et sur ces 240 000, 50% mourront avant l'âge de 5 ans.

«La drépanocytose est

une maladie génétique héréditaire caractérisée par une anomalie des globules rouges. Elle se manifeste principalement chez les individus porteurs de deux copies du gène responsable, généralement appelé le gène de la drépanocytose. En Guinée, les chiffres que nous avons sont des chiffres estimatifs parce qu'ils re-

montent à longterms, à ce moment on estimait que la drépanocytose concerne 20% de la population, c'est à dire aujourd'hui si on rapporte les 20% aux 14 millions d'habitants, cela fait 2,8 millions. Et dans les hôpitaux nationaux comme Donka ou Ignace Deen, il est estimé que les drépanocytaires occupent 5% des hospitalisations. Ces chiffres là sont des chiffres qui datent , mais la drépanocytose n'est pas statique », a souligné Dr Dramé.

A l'occasion de cette journée, une campagne de sensibilisation et des dépistages gratuits ont été organisés .

Mariama Pita Bah, drepanocytaire explique comment elle vit avec cette maladie : « ils l'ont su quand j'avais 4 mois au moins. Depuis

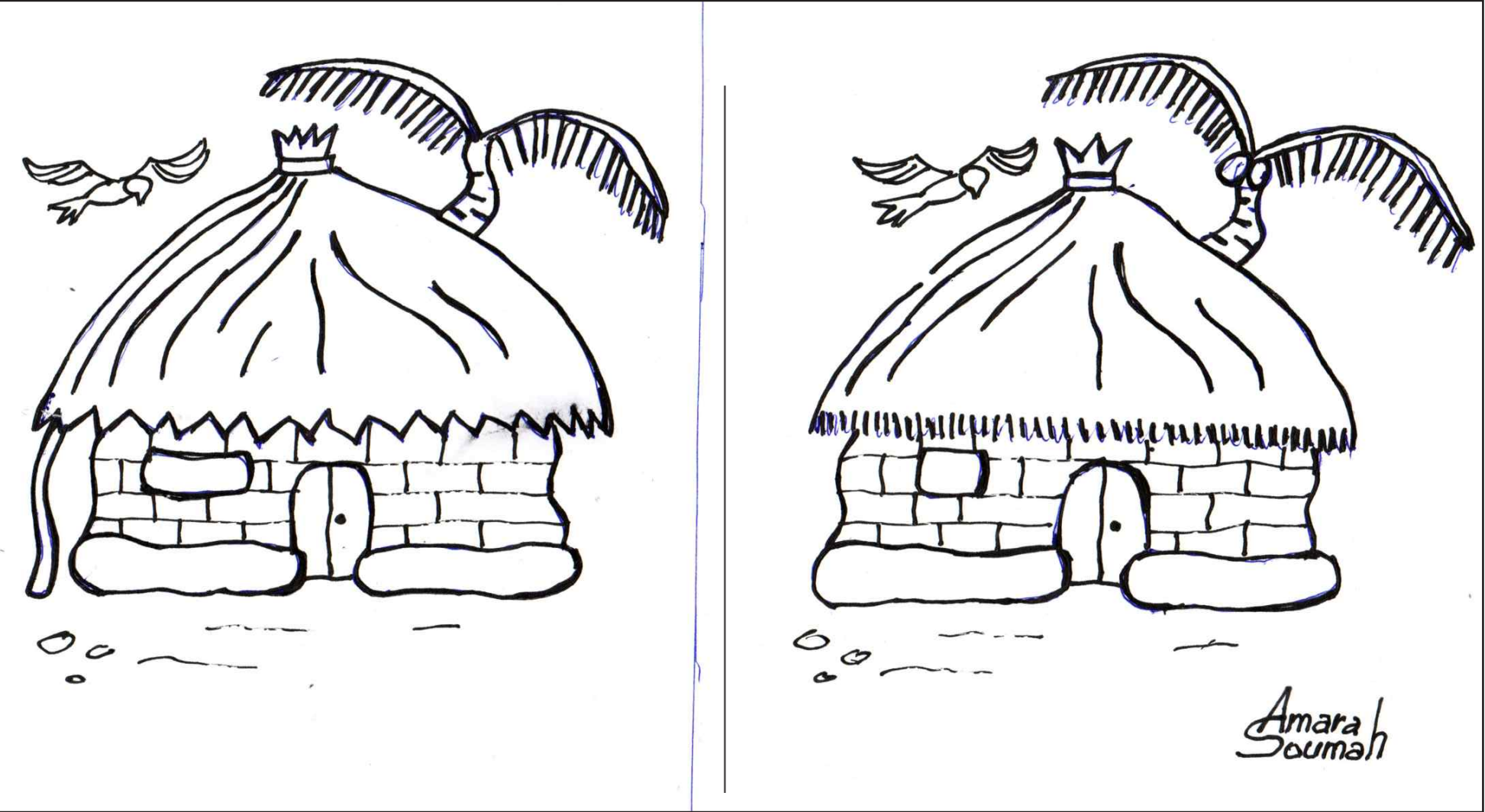
lors, je vis avec et je continue de vivre avec. Difficile, compliqué, mais ça va, on gère. Le traitement, il est un peu difficile, parce qu'il faut toujours prendre des médicaments, des injections. On fait tout le temps des crises, donc il faut prendre des médicaments régulièrement. Les douleurs, ça peut venir à n'importe quel moment, ça ne prévient pas, ça peut se revenir à tout moment. Il n'y a pas de remède », a déclaré Mariama Pita.

De son côté, le ministre de la santé et de hygiène publique Dr Oumar Diouhé Bah, indiqué qu'il faut l'implication de la population enfin de sensibiliser les foyers, les écoles et autres endroits de la capitale mais aussi l'installation des laboratoires de diagnostic pour

les personnes présentant un risque héréditaire. «Chaque année, des milliers d'enfants naissent porteurs de cette maladie, dont beaucoup sont confrontés à des douleurs chroniques, et trop souvent à des stigmatisations ou à l'exclusion sociale. C'est pourquoi le thème retenu, « C'est réduire le fardeau de la drépanocytose et ne laisser personne à côté ». Ce thème nous interpelle collectivement sur la nécessité d'agir de manière inclusive, équitable et durable pour que chaque personne atteinte puisse accéder à un diagnostic précoce, à des soins appropriés, à un accompagnement psychosocial et à une meilleure qualité de vie », a indiqué le ministre.

Sana Sylla

JEUX



LIGUE 1

Le Horoya Athlétique Club de Matam retrouve les sommets

Deux ans après son dernier sacre, le HAC remporte le championnat national de Ligue 1 avant même la fin de la saison. Malgré son match nul face à la Flamme Olympique (1-1), le club de Matam est potentiellement couronné champion de Guinée, et ce, à trois journées du terme de la compétition. Les rouges et blancs ont profité du match nul concédé par le FC Renaissance face au Hafïa FC (0-0). Un résultat qui valide le sacre du Horoya.



matchs, il n'atteindrait que 48 points insuffisants pour détrôner le club du Président Soufiane Souaré.

Avec ce titre, le Horoya AC qui s'est emparé de la tête du classement depuis la 12ème journée, décroche ainsi le 21e sacre de son histoire en championnat.

Car avec un total de 49 points désormais au terme de ce match nul, le Horoya AC, compte dix longueurs d'avance sur son dauphin, et ne peut plus être rejoint par ses poursuivants. Et même si le FC Renaissance actuel deuxième au classement, remportait ses trois derniers

Ce succès vient apaiser les maux des Matamkas, qui, faut-il rappeler, ont traversé deux saisons faites de hauts et de bas, mais qui s'achèvent sur une note prestigieuse. Le Horoya AC succède ainsi au Milo FC de Kankan, champion sortant, et confirme une saison de transition prometteuse sous la houlette de son entraîneur malien Nouhou Diané. À travers ce sacré, le Horoya AC va tenter de reconquérir l'indice du football qu'il avait donné à la Guinée pendant des années.

Fatoumata Djiwo Diallo



DÉTECTION DES JEUNES TALENTS

La Guinée impressionne un recruteur FIFA

En Guinée, à l'occasion de la première édition du Tournoi International de Détection de la Ville de Conakry, doté du trophée Général Mamadi Doumbouya, Yao Laurence Stanislas, agent FIFA et recruteur, s'est déjà dit séduit par le niveau de jeu produit par la jeunesse guinéenne.



Dans un entretien qu'il a bien voulu accorder à notre reporter, M. Yao Laurence Stanislas s'est réjoui d'être en Guinée pour ce tournoi

international.

« J'ai vu de belles équipes avec de bons joueurs, et je pense qu'il y a de la ma-

tière à détecter. J'ai noté quelques joueurs qui sont vraiment intéressants. C'est la première fois que je les vois, mais j'aurai l'occasion de les revoir avant d'être bien fixé. Puisqu'il y a encore des matchs, et ensuite le match des sélections. Donc, on a encore assez de temps pour revoir ces joueurs qui ont été repérés », a-t-il soutenu.

Parlant de l'organisation, M. Laurence Stanislas a déclaré :

« Je peux dire qu'elle est

appréciable. Je pense que c'est une belle organisation. J'ai déjà assisté à plusieurs tournois, mais je pense que pour cette première édition, c'est une organisation bien



mise en place. Je vois que les choses sont bien faites. Aujourd'hui, le football guinéen se porte bien. On a de très bons joueurs, et les choses avancent dans tout le pays. Il y a toujours une équipe guinéenne en Ligue des Champions, donc je pense que ça se passe bien. En tout cas, je peux aussi féliciter la Fédération Guinéenne de Football, qui met les moyens pour faire avancer le football guinéen.

»

Thierno Kalifatou Doumbouya

ASANTE KOTOKO DU GHANA

Mohamed Richard Camara vainqueur de la MTN FA Cup

Le jeune gardien guinéen, Mohamed Richard Camara, vient d'être sacré champion du Ghana avec son club Asante Kotoko. L'équipe a remporté la finale de la MTN FA Cup 2025 en s'imposant le 15 juin dernier sur le score de 2-1 face à Golden Kicks SC, au stade de l'Université du Ghana. Camara et ses coéquipiers décrochent ainsi leur 10e titre dans cette prestigieuse compétition.



La route vers le sacre n'a pas été de tout repos. En quart de finale, Asante Kotoko a battu True Democracy FC 2-1 grâce à un but décisif de Kwame Opoku dans les dernières minutes du match. En demi-finale, le club s'est imposé face à Berekum Chelsea sur la plus petite des marges (1-0), validant ainsi son retour sur la scène continentale.

Gardien de but titulaire, Mohamed Richard Camara a été l'un des piliers de la défense de Kotoko tout au long du tournoi. Ses arrêts décisifs, notamment lors des matchs à élimination directe, ont joué un rôle crucial dans la conquête du trophée. Sa présence rassurante dans les cages a solidifié la défense de l'équipe, per-

mettant à ses coéquipiers de se projeter davantage vers l'attaque et de sécuriser leurs victoires.

Grâce à ce succès, Asante Kotoko représentera le Ghana en Coupe de la Confédération de la CAF la saison prochaine, marquant ainsi un retour remarqué sur la scène africaine. Ce nouveau

titre conforte également leur statut de club le plus titré du pays, avec désormais dix sacres en MTN FA Cup, à égalité avec leur grand rival, Accra Hearts of Oak.

Ce triomphe est non seulement un accomplissement pour le club, mais aussi un moment de grande fierté pour les supporters des Porcupine Warriors, qui voient leur équipe revenir au sommet du football ghanéen.

Mohamed Richard Camara est le fils de l'ancien gardien international guinéen Kemoko Camara, une légende du Syli National.

Ibrahima Sory Bangoura